

Le Gascon.

QUÉBEC, 17 MARS, 1868.

Chronique parlementaire.

Nous ne sommes pas contents aujourd'hui. N'allez pas croire que ce soit de vous, lecteurs. Dieu nous en garde ! Ce serait ingratitude de notre part ; car vous vous êtes montrés si obligeants, si empressés à vous procurer notre feuille ! Voici la raison de notre mécontentement : Nous pensions vous avoir servi une tarte à la crème assez passable dans notre dernière chronique : mais quel ne fut pas notre désappointement, je dirai même notre *endèvement*, lorsque nous vîmes qu'on nous faisait dire, des mots, ou plutôt des phrases, oui, des phrases admirables : ce n'est pas assez fort : insupportables, autant qu'elles peuvent l'être.

C'est ainsi qu'on a mis cangrenues—je vous le demande, quelqu'un avait-il déjà vu ce mot-là ? à coup sûr, ce n'est pas nous. "C'est que d'aller, etc.," il faut : "c'est raisonner que d'aller, etc." "on a inventé de nouveau," lisez : ou en inventer de nouveau, etc."

Nous l'avouons franchement, nous ne voulons pas faire du *humbug*, ou de la *blague* en français : nous parlons sérieusement. Ainsi donc, si vous n'êtes pas contents, déchargez votre bile sur l'échine des imprimeurs, ou plutôt du correcteur d'épreuves, afin de leur faire expier leurs dérèglements d'attention, sur laquelle, pour notre déplaisir, ils ne veillent pas assez. Peut-être nous rendriez-vous par là un grand service. Mais je m'aperçois que je me laisse emporter par mon ardeur *malicieuse* et *grondéeuse* : allons, calmons nos esprits échauffés ! soyons gascons en tout et toujours !

Avant de reprendre notre essor *chronique*, nous allons rapporter, pour l'édification pleine et entière du Courrier du Canada, un passage d'une correspondance du Journal de Québec.

Si la *personne morale* du Courrier a une bouche, qu'elle gobe la bouchée à son passage : vite, Courrier, sur tes gardes ! la voici qui passe.

"Il y en a qui vous disent : Voyez-vous, M. Cauchon, cet ennemi du Bas-Canada, "en voulant sauver l'honneur de celui-ci, il met ses intérêts matériels en danger, puisqu'il voulait éliminer de la chambre trois bas-Canadiens, précisément au moment où nous avions besoin de toutes nos voix contre ceux qui veulent la représentation basée sur la population. Mais ses petits

"moyens de capter l'opinion et de détourner la vue des choses les plus saines de la conscience, n'ont pas même une excuse, "puisque d'abord M. Brown représente en ce moment deux comités et ne peut donner qu'une voix : que l'orateur (haut canadien) ne peut voter : que MM. Sandfield Mac-Donald, Maitice, McCann, tout le ministère et d'autres députés encore du Haut-Canada voteront contre la représentation basée sur la population, tandis que pas un seul membre du Bas-Canada ne jouera le rôle hideux d'apostat."

Allons ! Courrier, n'est-ce pas là une réponse *ad rem* ? Dis : parles : réponds : mais pas de mots en l'air ; de grâce, pas d'omlette au lard ; pas de potions anodines, encore bien moins du *Montagnais* ou du *Micmac*.

Mr. l'Inspecteur-Général Cayley se croit peut-être un grand orateur. On le dirait presque, en apercevant le long discours qu'il a prononcé, ou plutôt qu'il a *dû* lire. Mais nous l'en prions, qu'il ne s'abuse pas à ce point....

Vous nous trouverez peut-être un peu capricieux, vous qui nous faites l'honneur de nous lire ; mais que voulez-vous ? C'est là notre humeur, et nous ne pouvons refondre. Et puis encore, tenez, nous professons une aversion suprême pour tous ces chiffres entassés les uns sur les autres. Pourquoi tout cette *caqueterie*, tous ces calculs qu'il a fait à propos de la question *ad valorem* ? Pourquoi ? direz-vous, pourquoi ?—oui, pourquoi ? allez ! vous ne le savez pas. En un : dites. Pour nous, voici notre *pourquoi* : le digne homme voulait prouver à un de ses collègues qu'une tasse de thé, au lieu de coûter quarante sous, ne coûte que vingt (ce n'est pas une petite tasse de thé bien entendu.) Dites-moi : faut-il deux heures pour dire cela ? Pourtant, c'est ce qu'il a fait, ce monsieur Cayley. Eh mon Dieu ! tout avocat parle bien une heure, deux heures : c'est sa mesure ; est-il un Berryer pour tout cela ? Je ne l'assurerais pas.

"Oh ! oh !" va s'écrier notre petit *fouilleur* de *Fantasque*, oh ! oh ! je vous prends, mes gascons, je vous prends en flagrant délit de lèse-ministère : vous avez beau dire, c'est la vérité."

Eh ! morguienne ! si tu nous a pris, tu nous lâcheras. Ecoute bien, notre petit aîné, c'est là notre politique, à nous, Gascons : quand quelqu'un ne te plaît pas, tu ne l'aimes pas, hein ? Eh bien ! il en est ainsi pour nous à l'égard du ministère : nous ne travaillons pas pour lui, parce que nous ne l'aimons pas. Est-ce clair ?

Devons-nous parler du discours de M. Piché, député de Berthier ? Véritablement nous ne savons pas trop ce qu'il en faut dire. Les uns nous le montrent comme un *trafié*, les autres, comme une bonne acquisition pour le Ministère. Nous, nous disons l'un et l'autre : que nos lecteurs choisissent celui qui leur plaira. Nous ne voulons pas leur imposer nos idées ; nous ne sommes l'organon d'aucun parti : ce serait manquer à nos promesses. Mais ce que nous dirons jusqu'au bout, sans déborder d'un pouce, c'est qu'on ne doit pas aller chercher dans le peu d'harmonie qui existe entre les gens de l'opposition, un motif pour supporter le Ministère. Notre pensée est clairement définie : Nous ne sommes ni pour le rouge, ni pour le bleu, ni pour le violet, etc., nous sommes pour toutes les couleurs, les prenant comme elles viennent, selon le principe des bons Gascons.

A propos de Gascons, nous croyons qu'il y en a beaucoup à la Chambre : ou plutôt, ce sont des *imitations*. Il y a, par exemple, deux MacDonald, deux fins merles, qui ont failli se prendre aux cheveux, comme deux femmes qui se battent, et cela encore pour un misérable chiffre ! Deux hommes peuvent être homonymes et n'être pas du même sentiment.

Le grand prêtre Brown est encore à recommencer avec sa représentation : décidément il joue du malheur, ce pauvre diable : cette question a été perdue par 32 voix contre 86.

A quoi bon, après ce résultat, la ruade que le Courrier a lancé à M. Cauchon.

Un vote de *non-confiance* au ministère a été perdu par 40 voix contre 76. Cela ne nous donne pas plus de confiance.

Trente-deux contestations d'élections sont devant la Chambre.

Quelle farce ce serait si toutes ces contestations étaient écoutées ! Pour nous, nous ririons à gorge déployée.—Adieu, au revoir.

Madame la "Guepe."

Cet industriel *insecte* vient de nous faire présent de son gâteau d'hiver. Mais il faut voir ce chétif gâteau qui n'a pas plus de miel qu'un morceau d'éponge ou un tapon d'étoupe. Ce n'est pas étonnant : dans la saison où nous sommes, Madame la Guepe ne doit pas faire grande provision de miel.

En outre, elle se fait fort de piquer tout le genre humain et non de donner ses gâteaux : nous n'avons donc pas beaucoup plus à espérer de cette maligne de *guepe*. Aussi, le Gascon ne lui en veut pas pour ses